



VD

Morges (VD) – dernier exercice du commandant

Un château en feu

Quelque 20 véhicules et plus de 100 volontaires du SIS Morget ont été engagés, samedi 10 novembre 2018, pour un grand exercice. Celui-ci s'est déroulé au château de Morges et marquait la fin des détachements d'appui Z (DAP Z) et le départ à la retraite du commandant du major Eric Henry.

«Beaucoup de renforts sont arrivés en même temps, ce n'était pas évident à tout gérer en simultané. Les sapeurs ont tous joué le jeu en donnant de leur maximum, c'était parfait», a lâché le major Eric Henry à l'issue d'un grand exercice.

C'était samedi 10 novembre 2018 à Morges. Cet exercice avait une saveur particulière pour Eric Henry, puisque c'était le dernier qu'il commandait avant son départ à la retraite, fin décembre.

Pour marquer le coup, une fois le repli terminé, les principaux véhicules et les hommes ont été alignés, et Eric Henry a passé ses troupes en revue, non sans un brin d'émotion.

Mais avant d'être dans l'émotionnel, le commandant a passé 1 h 30 intensive. Toutefois, durant

tout l'exercice, rien ne trahissait cette montée d'adrénaline. Une oreille sur les informations qui arrivaient, souvent par plusieurs pompiers en simultané, un œil sur ce qui se déroulait et une voix calme qui répondait par priorité afin de coordonner les plus de 100 sapeurs engagés répartis dans 20 véhicules.

Un scénario complexe

La petite équipe qui a préparé le scénario n'a pas ménagé son commandant.

Peu après 8 h du matin, l'alarme automatique du château de Morges, qui abrite quatre musées, a retenti.

A son arrivée sur place, la directrice a informé Eric Henry que de la fumée s'échappait de la tour nord-ouest et qu'une dizaine de

visiteurs, dont quatre enfants (des jeunes sapeurs-pompiers), devaient être évacués.

En quelques secondes, le commandant a effectué une reconnaissance des lieux, appelé des renforts (qui se tenaient tous prêts en caserne et sont donc arrivés très vite sur place) et rassuré l'homme qui hurlait depuis la coursive enfumée.

Tout cela sous le regard de passants, journalistes et de nombreux représentants des autorités locales des communes membres du SIS Morget.

Bien entendu, les choses se sont corsées au fil des minutes avec de la fumée qui s'est propagée à la tour sud-ouest et, alors que tous les «visiteurs» ont été

sortis du château, une reprise de feu dans la tour sud-ouest a été annoncée.

Montée en puissance

En moins d'une heure, le commandant a placé les véhicules arrivés rapidement et attribué les différentes tâches aux sapeurs.

Tactiquement, Eric Henry a fait placer l'échelle automobile 30 m du SIS Morget, puis le bras élévateur du SPSL dans la cour de l'arsenal.

En raison de la petite ouverture sur les coursives et de la présence de grillage, il était impossible d'évacuer les gens par là. Les sapeurs sur les nacelles rassuraient les personnes bloquées dans les coursives en attendant



Le commandant Maj Eric Henry salue ses troupes, accompagné, à gauche, de son remplaçant, Cap Yves-Marc André.

L'échelle automobile de 30 m et le bras élévateur ont été placés dans la cour de l'arsenal.



Photos: SIS Morget (Vitalis Hirschmann)

que des porteurs d'appareils respiratoires les évacuent. Puis, ces deux engins ont été alimentés en eau depuis le lac afin d'asperger en diffusé sur le toit.

Pendant ce temps-là, plusieurs équipes APR se sont relayées, côté entrée principale du château, pour aller évacuer les «visiteurs» pris au piège, puis effectuer une reconnaissance complète du château.

De ce côté, un tonne-pompe 1000 l a été placé, duquel deux conduites ont été tirées jusque



dans la cour du château comme coupe-feu.

Au sud-est, près du lac, une place pour les blessés et une pour les APR ont été installées. Le tonne-pompe 3000 l a été mis au

sud du château, alimenté depuis une borne hydrante. Il permettait ainsi d'alimenter trois lances à incendie.

Entre-temps, le véhicule de transmission cantonal est arrivé et

Maj Eric Henry donnant un ordre à son aide à la conduite, Lt Fabrice Dupuis.

s'est installé devant le club nautique. A ses côtés, trois moto-pompes ainsi qu'un tonne-pompe 1000 l pompaient l'eau du lac. Des MP deux tuyaux étaient tirés jusqu'à l'échelle automobile et un troisième jusqu'à un bassin. Du TP, deux lignes d'eau rejoignaient le bras élévateur.

Au final, plus de 60 pompiers provenant des trois détachements de premiers secours (DPS) du SIS Morget, basés à Denges, Morges et Saint-Prex, mais aussi plus de 40 volontaires attachés au détachement d'appui (DAP) de ces trois sites ont été alarmés. Ils

sont venus avec 18 véhicules. Le bras élévateur du SPSL ainsi que le véhicule de transmission cantonal sont arrivés avec six sapeurs professionnels.

Fictivement, la Police Région Morges (PRM) était sur place et Eric Henry lui a demandé d'activer la cellule de crise de la ville de Morges.

De plus, des ambulances pour les blessés et le détachement poste médical avancé (DPMA) ont également été fictivement alarmés. A noter que si une telle situation devait se produire, la protection civile serait aussi appelée car elle est notamment en charge de sauvegarder les biens.



Fabienne Morand, SIS Morget

VD



Rennaz (VD)

La caserne du Haut-Lac fête ses cinq ans

La caserne centralisée du SDIS du Haut-Lac est située sur la commune de Rennaz, sa situation idéale permet une desserte optimale des cinq communes. Elle vient de célébrer cinq ans d'existence au service des sapeurs-pompiers du SDIS.

Le SDIS du Haut-Lac est né en 2010 avec la fusion complète des SDIS des communes de Chessel, Noville, Rennaz, Roche et Ville-neuve.

Il comprend un détachement de premier secours (DPS) composé de 44 hommes et femmes, et un détachement d'appui (DAP) fort d'une quinzaine de personnes.

Le SDIS dispose de six véhicules, à savoir un tonne-pompe 2000 l, un véhicule modulaire normalisé, deux véhicules de transport de personnes et de matériel, un véhicule de chef d'intervention, un véhicule tout-terrain, ainsi que de différentes remorques et containers.

Cinq ans, ça se fête

En date du 1^{er} juin 2018, le SIS a eu le privilège de fêter les cinq ans de la caserne du «Haut-Lac».



Photo: SDIS du HautLac

C'est en effet sous les trois entités, SDIS du Haut-Lac, JSP du Haut-Lac et APS du Haut-Lac, que cette soirée s'est déroulée dans la bonne humeur et la convivialité.

Tout un symbole

Afin de vivre pleinement cet anniversaire, les membres du SDIS ont voulu marquer le coup et ont planté, à titre symbolique, un marronnier qui a été généreusement offert par la Commune de Rennaz.

Les sapeurs-pompiers auront ainsi la chance de pouvoir évoluer à ses côtés et de profiter de son ombrage lors de leur prochain jubilé.

Des attentes satisfaites

C'est un véritable challenge qui a été relevé, tant dans l'entente entre les trois entités que dans l'utilisation et le respect des locaux.

Durant ces cinq années, les locaux ont pu être aménagés et les sapeurs-pompiers du SDIS peuvent confirmer que ce nouveau bâtiment répond à leurs attentes. Il était nécessaire au bon déroulement de leurs activités respectives. En effet, une utilisation optimale de l'ensemble des mètres carrés de la caserne a pu être atteinte.

Si vous êtes intéressé(e) à rejoindre l'une des trois institutions du Haut-Lac, ou bien juste par curiosité, n'hésitez pas à vous rendre sur les sites internet www.sdis-du-haut-lac.ch, www.jsp-du-haut-lac.ch et www.aps-hl.ch: vous y trouverez toutes les informations utiles.

Les équipes dynamiques et motivées du SDIS n'attendent que vous!



Plt Michael Genoud,
SDIS du Haut-Lac

Une caserne qui tient toutes ses promesses.